

[Texte]

from concerned non-governmental organizations, from distinguished Third World visitors from Africa and Latin America, and from our own government officials, including officials from your department on several occasions.

In preparing to put our own reflections together, it would be helpful for us to have your views on the position that Canada is taking, both bilaterally and multilaterally. We realize the importance of political encouragement and momentum in carrying forward Canada's efforts, and we wish you well in the task.

With this preface or overview as to where we are, I would now invite you to share with us some opening comments and then we will look for responses or questions from members of the committee. Thank you again for coming.

Hon. Michael Wilson (Minister of Finance): Thank you very much, Mr. Chairman. I am very pleased to be here. I am joined by Mr. David Dodge, who is the associate deputy minister with primary responsibility for these various international issues. I have just a very brief opening statement and then I would welcome any questions or comments from members of the committee.

For the past eight years the international community has been seized of problems that many developing countries have been experiencing as a result of the large volume of external debt which they have outstanding. Various concerted efforts have been made to deal with the multilateral and bilateral official credits, as well as the large debts that are owed to international commercial banks.

At present such efforts are focused on two separate initiatives. One of these deals with the debts owed to commercial banks largely by middle-income countries under what is called the Brady plan. The other deals with official sector credits which are handled through the mechanism of the Paris Club.

The Brady plan is based upon an initiative of the U.S. Secretary of the Treasury a year ago. It involves the use of financial resources from the IMF and the World Bank in support of programs by debtor countries to restructure their debts to commercial banks, with some reduction in their debt servicing obligations.

The funds provided by the international financial institutions are used to collateralize the new claims of the commercial banks. In turn, debtor countries are to pursue policies that will improve their economic performance and their ability to service their remaining external debts.

To date, four countries—Mexico, the Philippines, Costa Rica and Venezuela—have agreed to debt restructuring packages. While it is too early to evaluate the impact of the Brady plan on these countries, the initial evidence in

[Traduction]

des organismes non gouvernementaux intéressés, des distingués visiteurs du Tiers monde, de l'Afrique et de l'Amérique latine, ainsi que nos propres hauts fonctionnaires, y compris des gens de votre ministère à plusieurs reprises.

Avant de faire le point, il nous serait utile de connaître vos vues sur les démarches que le Canada adopte, tant sur le plan bilatéral que multilatéral. Nous savons à quel point l'encouragement et l'impulsion politiques sont importants pour que le Canada puisse mener à bien ses efforts, et nous vous souhaitons tout le succès possible dans votre entreprise.

Après cette préface ou cette évaluation de notre activité, je vous inviterais à faire une déclaration liminaire, qui sera suivie de questions. Merci d'avoir répondu à notre invitation.

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Merci beaucoup, monsieur le président. Je suis très heureux d'être des vôtres. Je suis accompagné de M. David Dodge, mon sous-ministre associé principalement responsable des questions internationales. J'ai une très brève déclaration à faire, après quoi je me ferai un plaisir de répondre aux questions des membres du Comité et d'entendre leurs observations.

Au cours des huit dernières années, la communauté internationale a été saisie des problèmes qu'un grand nombre de pays en voie de développement affrontent à cause de leur importante dette extérieure. On a entrepris des efforts concertés pour intervenir au niveau des crédits multilatéraux et bilatéraux publics, de même qu'au niveau des dettes considérables redevables aux banques commerciales internationales.

Actuellement, ces efforts s'articulent autour de deux initiatives. L'une vise les dettes dues aux banques commerciales principalement par des pays à revenu moyen dans le cadre de ce qu'il est convenu d'appeler le plan *Brady*. L'autre concerne les crédits du secteur public qui passent par le mécanisme du Club de Paris.

Le plan *Brady* est une initiative mise de l'avant par le secrétaire américain au Trésor l'année dernière. Il fait appel aux ressources financières du FMI et de la Banque mondiale pour appuyer les programmes des pays débiteurs en vue de restructurer leurs dettes vis-à-vis des banques commerciales, restructuration qui implique une réduction de leurs obligations au niveau du service de la dette.

Les fonds mis de l'avant par les institutions financières internationales servent à garantir les nouvelles demandes de règlement des banques commerciales. Les pays débiteurs, pour leur part, doivent appliquer des politiques qui améliorent le rendement économique et leur capacité d'assumer le service de leurs dettes extérieures restantes.

Jusqu'à présent, quatre pays—le Mexique, les Philippines, Costa Rica et le Venezuela—ont accepté des propositions de restructuration de leur dette. S'il est encore trop tôt pour juger de l'impact du plan *Brady* sur